

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 150 (2005)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Un Vade-mecum de l'officier d'aujourd'hui  
**Autor:** Rapin, Jean-Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346484>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un Vade-mecum de l'officier d'aujourd'hui

Si vous aimez l'air vivifiant des sommets plus que les miasmes des replis obscurs, si vous jugez l'existence digne d'être vécue au prix de certains engagements personnels, alors n'hésitez pas : *Vingt et une marches de marbre noir*, le livre d'un lieutenant des années 2000, Baudoin Forjoucq<sup>1</sup>, est pour vous. Il vous attend et vous apportera ce que vous recherchez. Au cours d'une lecture passionnante, il deviendra une rencontre, au sens où le philosophe Martin Buber a dit : «Alles wirkliche Leben ist Begegnung».

### ■ Lt col Jean-Jacques Rapin

A son propos, on songe à certaines œuvres, de Goethe par exemple, au sujet desquelles on parle de «Bildungsroman» (roman de formation), où la fiction rejoint et recouvre une intention de conduire le lecteur, de le faire accéder à un monde supérieur, là où il prendra conscience de valeurs qui régissent la vie de l'homme, de la société, si ce n'est celles d'une civilisation.

Nous sommes en temps de paix. Un jeune lieutenant d'active, qui débute dans le métier des armes, est affecté à la garnison d'une forteresse sise dans une province alpine imaginaire, aux confins du territoire national. Là, dans un cadre à la beauté austère – la forteresse a été aménagée par Vauban – et au contact d'une nature à la sauvage grandeur, il va connaître la réalité de la vie militaire, ses devoirs, ses exigences, ses rudesses même, com-

me aussi la chaleur des amitiés vraies et leurs vertus devant le danger. Il apprend l'art du commandement, non pas dans un manuel ou un livre de recettes, mais dans les actes les plus divers de la vie quotidienne, des plus élémentaires aux plus exposés et jusque dans les situations les plus extrêmes.

Il l'apprend aussi de l'exemple de ses chefs. Son capitaine, son colonel ont des statures d'hommes qui ne craignent pas d'affirmer – et de vivre – un véritable idéal de service dans lequel les préoccupations civiles et les dimensions éthiques ont leur place. Pour eux, la fidélité à la mission, la résistance à la veulerie ambiante, le courage de ses opinions ne sont pas des vains mots. Les longues soirées passées devant le feu de cheminée, dans la vaste bibliothèque à laquelle on accède, au cœur de la forteresse, par «vingt et une marches de marbre noir», sont des heures précieuses. Au travers des discussions souvent passionnées,

c'est là que se forge un caractère, c'est là qu'un jeune et futur chef construit son être intérieur, qu'il trouve la relation juste, l'adéquation, entre la réalité de tous les jours et sa référence à une autre réalité, supérieure celle-là, celle de l'esprit qui vivifie. Il y apprend peu à peu que «commander est aussi un acte d'amour».

Ne vit pas qui veut à ces altitudes. Les faibles et les lâches n'y trouvent pas leur compte. La solitude, dans ces hauteurs glacées et hostiles, les conditions de vie, parfois proches de l'élémentaire, provoquent une sorte d'ascèse qui favorise le recours à l'essentiel, où l'âme et le corps sont étroitement soudés et dépendants. L'existence du moine dans son monastère n'est pas très éloignée...

L'aventure proposée, le cadre ne pourraient être ici que prétexte, puisque l'essentiel est ailleurs presque intemporel et situé au-delà des événements et des êtres. En réalité une secrète

<sup>1</sup> Forjoucq, Baudoin: *Vingt et une marches de marbre noir*. Lieutenant des années 2000. F-84330 Le Barroux, Editions Sainte Madeleine, 2003 (ISBN 2-906972-42-8).

alchimie, née du surgissement des circonstances puis de leur enchaînement, crée les conditions nécessaires à certaine réaction, certain comportement ou certaine décision. Plus tard seulement, parfois beaucoup plus tard, on mesurera la véritable portée de ces gestes ou de ces décisions et leur signification profonde. La formation d'un être est affaire de longue haleine et n'est pas redevable

de la seule volonté humaine, surtout si l'on admet que le hasard y tient sa place, non le hasard aveugle, mais le hasard de Georges Bernanos lorsqu'il dit: «Le hasard est la logique de Dieu»...

Pour mener à bien une œuvre de cette nature, il faut que son auteur soit en quelque sorte un maître à penser, qu'un talent d'écrivain serve de support à

une expérience personnelle. On le devine très vite. Baudoin Forjoux est le nom de plume d'un officier supérieur français qui a éprouvé le besoin de «témoigner» au sens le plus élevé de ce terme. C'est sans doute ce qui donne tant de grandeur et de noblesse à son ouvrage et qui lui confère une actualité si brûlante.

J.-J. R.

**Watkins David: De Havilland Vampire: The Complete History. Budding/Sutton, Stroud, 1998. 271 p.**

Cet ouvrage de David Watkins nous plonge à l'époque des débuts tâtonnants de l'aviation à réaction. Le *Vampire* a, en effet, été le premier jet occidental, utilisant le moteur Goblin développé par l'ingénieur Whittle. Cet appareil primitif, construit essentiellement en bois pour l'alléger et le rendre plus rapide, est taillé sur mesure pour l'interception, ce qui explique son redoutable armement de 4 canons de 20 millimètres, destinés à faire exploser les bombardiers pressurisés à haute altitude. Un travail richement documenté, agrémenté d'anecdotes, s'attache essentiellement au développement et à la carrière du *Vampire* dans la *Royal Air Force*, écourtée par l'arrivée du *Gloster Meteor* plus performant. Il évoque également la commercialisation de ce *best-seller* aux quatre coins du monde, en particulier en Suisse. Le *Vampire*, pourtant déclassé dès le début des années 1950, connaît malgré une étonnante longévité dans d'autres rôles: en tant qu'appareil d'entraînement ou tracteur de cible jusque dans les années 1980.

**Borgeaud, Olivier; Gunti, Peer; Lewis, Peter: Hunter: ein Jäger für die Schweiz. Publié à compte d'auteur, Baden, 1997.**

Les auteurs proposent un ouvrage de référence sur un des appareils les plus illustres de l'après Seconde Guerre mondiale, d'une longévité et d'une polyvalence inégalées. Ce chasseur a servi au sein de plusieurs patrouilles acrobatiques et retient encore aujourd'hui l'attention des foules lors de meetings aéronautiques. Il reste une des icônes de la défense helvétique durant la guerre froide et est certainement à l'origine de nombreuses vocations... Le sujet est traité avec un impressionnant souci du détail mais, au-delà de la description touffue de l'appareil, il retrace également sa carrière et, au-delà, la politique d'acquisition d'avions de l'après-guerre. Ses illustrations sont exceptionnelles. A s'offrir impérativement, si les amis tardent trop!